

## Bảo Đại -Partie 14. Dulles se décide à laisser tomber Diệm

### Préambule

Sur pression américaine Bảo Đại avait stoppé l'opposition ouverte des Bình Xuyên et mis fin au problème Hinh, ouvrant la voie au ralliement des sectes Hòa Hảo et Cao Đài qui ont rejoint le gouvernement. Diệm pouvait enfin avoir un peu de répit en ce début d'année 1955.

Aux États-Unis les échos en provenance du milieu diplomatique asiatique de Washington sont réconfortants. Il semble reconnaître que les États-Unis soutiennent un Diệm, nationaliste, et non pas une marionnette ou un profiteur. Quant aux insuffisances de Diệm le Département d'État espère que se mettra en place avec le temps la formule d'un gouvernement d'union nationale autour de lui et comprenant des hommes de caractère et de compétence comme Quát et d'autres.

C'est donc avec sérénité qu'on attend les conclusions prochaines de Collins dont la mission arrive à son terme et en tout cas il n'est nullement question de chercher un successeur à Diệm au moment présent.

### Les conclusions de Collins

En anticipation de son retour à Washington le 24 janvier pour la présentation dans le détail au NSC de son rapport de mission<sup>1</sup> Collins écrit le 20 janvier : "Je crois que la probité de Diệm, son nationalisme marqué, sa ténacité et ses qualités spirituelles font de lui le meilleur premier ministre disponible pour mener le Viêt-Nam dans sa lutte contre le Communisme.

J'ai orienté les efforts américains vers l'aide aux Vietnamiens à développer et à mener une série de programmes d'urgence couvrant l'effectif militaire, la réforme agraire, la relocalisation des réfugiés, la gestion fiscale et l'établissement d'une assemblée nationale. Quelques progrès, d'intensité croissante, sont constatés dans tous ces domaines avec simultanément un accroissement de la stabilité du gouvernement. L'aspect le moins positif de ma mission est de ne pas avoir pu persuader Diệm d'élargir son gouvernement à d'autres leaders capables et expérimentés comme Phan Huy Quát.

Tout bien considéré malgré une situation pas brillante je crois qu'avec un ferme soutien de l'Amérique, des conseils et une coopération active des Français ou du moins leur assentiment, le gouvernement de Diệm a une raisonnable perspective de succès." <sup>2,3</sup>

### Les ennuis pour Diệm reprennent vite

#### Malentendu réel ou feint ?

À son retour à Saigon le 15 janvier Ély commença par dire à Collins qu'il était impressionné et même étonné de l'amélioration observée sur la scène locale après son absence.

Ensuite Ély vint droit au but : Pour lui 'c'est clair, il revient à Saigon pour continuer l'effort d'élargissement de la base du gouvernement de Diệm, progresser dans les programmes de réforme et aussi, comme déjà discuté par les trois ministres [France, États-Unis et Grande Bretagne] le 18 décembre 1954 à Paris, étudier avec Collins une solution avec un gouvernement alternatif **pour 'changer' le gouvernement de Diệm**. Le rôle de Bảo Đại serait à définir après discussion avec Collins. **Ély suggère de s'entendre déjà avec Collins sur les dispositions à prendre le jour où ils réaliseraient que poursuivre avec Diệm était sans espoir.**" <sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Diệm écrit le 23 janvier à Eisenhower pour demander le retour de Collins et la poursuite de sa mission jusqu'au printemps. Eisenhower lui répondit favorablement en affectant Collins pour encore 2 autres mois au Viêt-Nam et Collins revint à Saigon le 8 février.

<sup>2</sup> Doc.24, Memorandum From the Special Representative in Vietnam (Collins) to the Sec. of State, Saigon January 20 1955

<sup>3</sup> C'est un bilan appréciable pour une période dominée par la vague de réfugiés, la crise avec Hinh et les difficultés avec les sectes.

<sup>4</sup> Il faut noter que l'information suivante est donnée en même temps par les Français : "La Chambre est en train de rendre visite à Bảo Đại à Cannes non pas comme une approche unilatérale concernant son futur mais juste pour exprimer des inquiétudes sur la situation et explorer les pistes permettant de rendre le gouvernement du Sud Viêt-Nam plus effectif." Alors qu'en fait à Paris, le 6 janvier La Chambre a fait part à Dillon que la période de grâce accordée à Diệm est terminée car Ély a rapporté que la situation est plus mauvaise que jamais et qu'il faut

Selon Dulles sa position exprimée dans les conversations à Paris avait été mal traduite dans les instructions données à Ély. Les États-Unis ne s'étaient pas engagé dans un changement de Diệm ni dans une association de Bảo Đại à un tel changement sauf dans le cas où Diệm n'arriverait pas à faire des progrès et rendrait souhaitable une alternative.

‘Or les récentes informations font état d’un soutien populaire croissant lors de visites à succès de Diệm à travers le pays et Diệm paraît mettre l’accent sur la prise de décisions. Aussi nous avons l’intention de continuer à apporter un ferme soutien à lui comme au gouvernement d’union nationale autour de lui. L’ambassade de Paris est chargé de présenter ces vues aux autorités françaises.’<sup>5</sup>

### **Les Français cessent leurs paiements aux troupes des sectes**

Ély souligna à Collins le problème des sectes que Diệm devait continuer à traiter avec prudence pour un temps encore. ‘Ély signala que les Français allaient continuer à payer les 4 500 Cao Đài et 1 700 Hòa Hảo, supplétifs dans les Forces de l’Union Française jusqu’à la fin du mois de janvier pour un coût de 4,5 millions de piastres par mois. Des difficultés pourraient se produire à l’occasion de la démobilisation de ces troupes à moins que le gouvernement vietnamien ne s’engage à continuer à les payer pour une certaine période.’<sup>6</sup>

Les forces des sectes au nombre de 15 000 à 20 000 pour chaque secte, bénéficiaient de subventions françaises. Pour obtenir le soutien des sectes Diệm avait déjà repris en partie le financement pour les troupes qui étaient intégrées au sein de l’armée nationale, 3000 environ pour chaque secte pour 7 millions de piastres par mois...

Collins souligna que le gouvernement avait déjà prévu une démobilisation de 35 000 troupes de l’armée nationale d’ici au 1<sup>er</sup> mars, car les Américains s’étaient entendus avec les Français pour entraîner et développer une armée nationale dont l’effectif serait plafonné à 90 000 hommes dans le cadre de l’aide militaire américaine.

Il n’y avait donc pas de financement pour des milliers de troupes des sectes.

### **Diệm mécontente les Bình Xuyên**

Au même moment Diệm prit la décision de ne pas renouveler la concession d’exploitation du *Grand Monde* octroyée par Bảo Đại à Bãy Viễn et fit interdire les fumoirs d’opium et les salons de prostitution ce qui priva les Bình Xuyên de leurs principales sources de revenus. Il y eut des menaces, non confirmées, de sabotage des services publics par les Bình Xuyên si la concession de jeux n’était pas reconduite à sa date d’expiration du 15 janvier.

### **Résultats mitigés sur le front des sectes**

Diệm avait plutôt fait porter ses efforts vers les Cao Đài. Les négociations avec Trình Minh Thê, le chef du Cao Đài Liên Minh, furent menées par Ngô Đình Nhu aidé de Lansdale et Diệm avait pu annoncer son ralliement le 30 janvier après être allé personnellement en hélicoptère avec Minh le ministre de la défense rencontrer Trình Minh Thê dans la région de Tây Ninh. Après l’accord Thê devint général dans l’armée nationale avec ses 2500 hommes, le restant soit 1500 hommes deviendront des cadres de l’action sociale dans les zones nouvellement libérées.

Concernant les Hòa Hảo les résultats étaient moins bons. Une des branches des Hòa Hảo menée par Lê Quang Vinh, alias Ba Cụt avait refusé de se rallier. Le 31 janvier on apprit que Ba Cụt avait tendu une embuscade contre les forces nationales, tuant 3 officiers et blessant 30 hommes. Le ministre de la défense Minh informa O’Daniel qu’il allait monter une offensive contre Ba Cụt.

Le 3 février un représentant de Trần Văn Soái, alias Năm Lửa chef de la branche Hòa Hảo basée à Cần Thơ, vint à l’ambassade américaine pour prévenir qu’en cas d’utilisation des forces de Thê contre Ba Cụt d’autres Hòa Hảo entreraient aussi en rébellion contre le gouvernement.

---

abandonner tout espoir sur Diệm. La Chambre revient à la solution d’un retour de Bảo Đại qui selon lui aurait le mérite de régler de manière définitive le problème entre les sectes et le gouvernement. La Chambre pense à présent à Trần Văn Hữu comme premier ministre avec Tâm comme ministre de l’intérieur et Diệm peut faire partie de ce gouvernement. Doc 9

<sup>5</sup> Doc.15, Telegram From the Secretary of State to the Embassy in Vietnam, Washington, January 13, 1955

<sup>6</sup> Ce détail est bien révélateur. Si Ély soutenait vraiment Diệm il aurait pu trouver auprès de Collins un moyen pour régler ce petit problème de financement, mineur en comparaison des 100 millions de \$ que continue à recevoir Paris pour son CEF. Cette annonce unilatérale ne peut pas ne pas être interprétée comme une intention de nuire à Diệm.

### **La police et la sécurité aux mains des Bình Xuyên, un vrai problème**

Informé des tentatives des Bình Xuyên pour se liguer avec les Hòa Hảo dans le but d'entraver les efforts du gouvernement pour se consolider Collins voulut voir la révocation par Bảo Đại du décret donnant le contrôle de la police et la sûreté aux Bình Xuyên. Le Département d'État donna son accord pour un message oral à Bảo Đại.

La réaction de Bảo Đại fut comme prévue non enthousiaste. Il fit clairement savoir que l'abrogation des décrets ne contribuera pas à une amélioration de la situation politique mais au contraire à une détérioration et il ne pensait pas que Diệm aurait les hommes capables de prendre ces responsabilités.<sup>7</sup>

### **Soái mécontent et veut quitter le gouvernement**

Le 3 mars, Kidder vint voir Soái à sa demande dans sa résidence de Saigon. Le ministre de l'économie nationale, Lương Trọng Tường, un Hòa Hảo, était présent à la conversation. Soái raconta à Kidder qu'il avait des difficultés avec le gouvernement de Diệm. Selon lui le gouvernement avait revu à la baisse le nombre de troupes Hòa Hảo qu'il comptait prendre dans l'armée nationale et seulement suite à la plainte de Soái auprès des Américains le gouvernement était revenu au nombre de 3000 comme auparavant convenu. Soái dit n'avoir reçu cependant aucun *đồng* [piastre, monnaie vietnamienne] de Diệm et n'était pas en position de pouvoir payer ses hommes. Il avait des preuves que Diệm avait payé 18 millions de piastres aux Cao Đài mais n'avait donné aucune réponse aux demandes répétées des Hòa Hảo pour les paiements de ses forces.

Aussi Soái avait pris la ferme décision de vouloir un changement de gouvernement et demanda si les Américains soutiendraient un nouveau gouvernement conduit par un sudiste. De manière catégorique Kidder lui réaffirma que la politique des États-Unis était de soutenir Ngô Đình Diệm et son gouvernement et cette politique était plus ferme que jamais.

Soái répliqua que 'les Hòa Hảo ne resteraient au gouvernement que dans les conditions suivantes: (1) Diệm doit changer ses méthodes de travail ; (2) certains postes du cabinet doivent être changés ; (3) certains membres de l'entourage de Diệm doivent partir.'<sup>8</sup>

### **Diệm se prépare à une confrontation armée**

Sentant la tension monter avec les sectes et les Bình Xuyên, Diệm avait fait ramener de Phan Thiết 2 compagnies de troupes, celles qui s'étaient révoltées contre Hinh pour rester fidèles à Diệm et ce faisant avait triplé les forces de défense du palais.

Voyant que les Bình Xuyên avaient installé dans les postes de police de la périphérie de Saigon ses troupes de chocs dans l'intention apparente d'agir contre le gouvernement, Diệm avait aussi donné instruction à Trình Minh Thế de positionner ses forces autour de Saigon pour prendre les forces Bình Xuyên en sandwich entre les forces de Thế et les troupes de l'armée à l'intérieur de la cité.

Diệm avait aussi demandé au général Gambiez de transférer le contrôle militaire de la région métropolitaine à l'armée nationale afin que celle-ci puisse prendre les mesures nécessaires contre les Bình Xuyên.

### **Un Front Uni des sectes et les Bình Xuyên**

Le 1<sup>er</sup> mars le Pape des Cao Đài tint une conférence de presse pour annoncer la formation d'un Front Uni des Forces Nationalistes regroupant les branches politiques des Hòa Hảo, des Cao Đài et des Bình Xuyên et rendre public un manifeste.

Ce manifeste des sectes fut considéré par Ély comme un avertissement adressé au gouvernement Diệm, sans risque d'action militaire et peut être dans un but de chantage.

Questionné par Collins à propos du manifeste, Diệm ne paraît pas s'inquiéter outre-mesure en disant que ce Front ne regroupe que les leaders des sectes comme le Pape Cao Đài, Soái des Hòa Hảo et Bảy Viễn. Le Pape Cao Đài avait l'ambition de devenir chef de l'état tandis que les Bình Xuyên et les Hòa Hảo étaient inspirés par des motivations plus terre à terre. Les Bình Xuyên voulaient garder le contrôle de la police et craignaient sa reprise par Diệm ; Soái cherchait à gagner du temps pour s'accaparer le marché de la récolte de riz en cours dans ses territoires.

Selon Diệm les généraux Thế et Phương avaient refusé de rejoindre le Front mais avaient participé aux réunions pour savoir ce qui se trame et tenir Diệm au courant. Les Bình Xuyên avaient introduit

<sup>7</sup> Doc. 49, The Chargé in France (Achilles) to Department of State, March 1, 1955

<sup>8</sup> Doc 53, Telegram From the Chargé in Vietnam (Kidder) to the DoS, Saigon, March 4, 1955

récemment ses troupes dans la police et continuaient de recruter. Ils venaient de se procurer auprès des Français trois canons de 75mm et trois mortiers de 81mm.

Pour faire face à la menace Bình Xuyên Diệm dit avoir besoin de deux escadrons de blindés qu'il avait demandé au général Gambiez de lui fournir.

Collins promit de regarder ce problème avec le MAAG. Il informa Diệm quelques jours plus tard qu'il avait demandé à O'Daniel d'organiser une compagnie de chars pour l'armée nationale qui pourrait être stationnée dans la cité pour un certain temps et plus tard incorporée dans une de ses divisions de combat.<sup>9, 10</sup>

Le 18 mars Collins conseilla à Diệm un règlement politique avec les sectes et repara du plan franco-américain prévoyant une indemnité de départ à ceux qui rendraient les armes. Selon Diệm s'il avait 15 millions de piastres par mois pendant 3 à 4 mois il pourrait acheter suffisamment de dissidents pour régler le problème des sectes. Diệm était certain qu'un nombre suffisant de troupes insatisfaites de leur sort et de leurs chefs étaient prêtes à se dégager de leurs liens de type féodal. Collins reconnut une certaine validité dans cette approche et était disposé à en discuter plus longuement avec Diệm.<sup>11</sup>

### **Le Front des Bình Xuyên et des sectes durcit sa position**

Le 21 mars le Front Uni des Forces Nationalistes publièrent une déclaration accompagnée d'une motion demandant à Diệm de remplacer le cabinet par un autre qui serait à approuver par le Front dans un délai de 5 jours. Il est à noter que les généraux Nguyễn Thành Phương et Trình Minh Thế étaient signataires des textes avec Trần Văn Soái (Năm Lửa), Lê Văn Viễn (Bảy Viễn), Lâm Thành Nguyên, Lê Quang Vinh (Ba Cụt) alors que les dissidents Nguyễn Giác Ngô (Hòa Hảo) et Trần Thái Huệ (Cao Đài) ne l'étaient pas.<sup>12</sup>

### **Phuong n'a pas reçu son argent**

Collins demanda à s'entretenir avec les généraux Cao Đài, Phương et Thế le soir du 22 mars pour s'assurer de leurs demandes spécifiques. Selon Phương Diệm n'avait pas tenu sa promesse de lui donner les 6 millions de piastres par mois. Il souhaitait toujours avoir Diệm comme premier ministre mais avait désespérément besoin de moyens pour entretenir ses troupes. Phương dit se sentir abandonné par Diệm et les Américains. Il ajouta que Diệm essayait de développer ses propres partis politiques pour éliminer les autres partis et les sectes. De plus Diệm jouait de l'opposition entre religions et entre sectes. Des personnes du centre du pays étaient venues se plaindre à Phương des activités du Parti National Révolutionnaire de Ngô Đình Cẩn [le frère de Diệm habitant Huế], un parti catholique destiné à établir une dictature familiale. Diệm n'agissait pas dans l'intérêt de l'unité nationale et Phương avait donc signé pour avertir Diệm qu'il fallait changer de politique.

### **Thế veut influencer le Front**

Collins se tourna vers Thế pour dire qu'il avait rallié le gouvernement inconditionnellement, avait été payé généreusement et faisait maintenant partie de l'armée nationale. Tout cet argent était de source américaine, alors ses troupes seraient-elles encore payées si le gouvernement était renversé ? Thế répondit qu'on pouvait être surpris de voir sa signature sur le manifeste mais ce n'était qu'un stratagème pour lui permettre de participer aux réunions des leaders des sectes. Son but était d'empêcher ces leaders d'adopter des mesures extrêmes. Thế dit que certains leaders voulaient une élimination totale de Diệm mais qu'il avait réussi à adoucir le manifeste pour laisser Diệm rester en place.<sup>13</sup>

---

<sup>9</sup> Doc. 60, Telegram From the Special Representative in Vietnam (Collins) to the DoS, Saigon, March 10, 1955

<sup>10</sup> Lors de cette discussion Collins a fait la remarque à Diệm qu'il existerait un conflit entre le délégué du gouvernement à Huế et son frère Ngô Đình Cẩn et Diệm prend la défense de son frère en disant que celui-ci n'est pas actif en politique et qu'il a souvent dit aux gens du Centre de ne importuner son frère pour des conseils. Collins est persuadé du contraire mais dit ne pas savoir comment stopper cela.

<sup>11</sup> Doc.68, Telegram From the Special Representative in Vietnam (Collins) to the DoS, Saigon, March 21, 1955

<sup>12</sup> Trần Văn Soái et Nguyễn Thành Phương étaient entrés au gouvernement comme ministres d'Etat, chargés de la Défense après la crise de Diệm avec Hinh

<sup>13</sup> Doc.70, Telegram From the Special Representative in Vietnam (Collins) to the DoS, Saigon, March 23, 1955

## **Impression de Young sur le conflit**

De passage à Paris sur son chemin de retour vers Washington Young eut l'occasion d'avoir plusieurs conversations avec les officiels français et des réunions privées avec Ély et La Forest, le nouveau ministre des États Associés, au sujet du problème des sectes.

Young nota que les Français (1) poussaient pour une approche conjointe franco-américaine auprès de Bảo Đại pour obtenir par sa médiation un modus vivendi (2) souhaitaient la formation rapide d'un gouvernement d'union nationale largement représentative des groupes variés et (3) voulaient éviter à tout prix que l'affaire Diêm-sectes tourne à un conflit armée.

Les officiels français étaient convaincus que Diêm ne pouvait régler seul le problème des sectes et avait besoin de l'aide de Bảo Đại.

Young en avait retiré l'impression que les Français sous-évaluaient les capacités de Diêm, surestimaient le rôle que pouvait jouer Bảo Đại et traitaient au même plan Diêm et les leaders des sectes comme deux parties dans la dispute.<sup>14, 15</sup>

## **Diêm veut réagir avec fermeté**

Le 26 mars Diêm raconta à Lansdale sa réunion du 25 mars avec le Hòa Hảo Lâm Thành Nguyên et d'autres représentants des sectes qui s'était soldée sur pas grand-chose. Finalement Diêm leur avait dit qu'il restait prêt à recevoir les signataires de la motion et non pas leurs représentants.

Certains des officiers de Diêm l'avaient assuré que le moment était venu de s'attaquer aux Bình Xuyên et que la population serait contente de cette action.

Diêm dit avoir envoyé une directive à Sang et au délégué du gouvernement au Sud, Trần Văn Lắm, plaçant l'ensemble du personnel de la police sous l'autorité de la préfecture ; il allait bientôt ordonner la dissolution des troupes de chocs des Bình Xuyên et dans 3 à 4 jours remplacerait Sang par un nouveau chef de la police.

Lansdale fit observer à Diêm que la date limite de l'ultimatum était passée et que le président avait donc gagné même si les sectes avaient promis des troubles pour la semaine prochaine.<sup>16</sup>

Le 27 mars Collins donna à Ély son point de vue sur la crise des sectes. Il ne la voyait pas aussi grave comme les Français. La presse avait tendance aussi à exagérer la crise au-delà de ses proportions et certains journalistes américains étaient allés rencontrer Ba Cụt dans le sud-ouest de la Cochinchine et avaient maintenant une idée du pirate qu'il est.

Pendant ces deux derniers jours Diêm avait mis politiquement et psychologiquement les sectes sur la défensive et s'était bien comporté mais il ne devrait pas tomber dans un excès de confiance. Collins avait conseillé Diêm d'exprimer sa volonté de continuer les discussions avec le Front des sectes.<sup>17</sup>

## **Désaccord avec Minh, le ministre de la défense**

Le 29 mars Collins apprenant la démission de Minh demanda à ce dernier de le voir en toute urgence. Minh lui raconta l'histoire suivante : ce matin avec Ty ils étaient demandés par Diêm au palais et apprirent que le colonel Nguyễn Ngọc Lễ devait être nommé sur le champ directeur national de la police et de la sûreté et qu'à 13h30 les troupes de l'armée nationale investiraient le quartier général de la police et la sûreté au centre de Saigon qui était sous la garde de commandos Bình Xuyên.

Minh conseilla alors Diêm de retarder l'action jusqu'à ce que le plan soit approuvé par le cabinet sans la présence des membres des sectes. Diêm dit avoir bien réfléchi, déterminé à agir et avait les pleins

---

<sup>14</sup> Doc. 71, Telegram From the Director of the Office of Philippine and Southeast Asian Affairs (Young) to the Department of State, Paris, March 23, 1955

<sup>15</sup> Young reçut aussi le 25 mars de la part d'Edgar Faure le nouveau président du Conseil l'assurance que la France ne jouerait pas un double jeu au Việt-Nam, s'opposait à tout arrangement avec le Việt Minh comme à toute participation du gouvernement aux propositions de compagnies mixtes franco-vietminh. La politique du gouvernement français était de travailler en coopération à 100% avec les États-Unis en Indochine.

<sup>16</sup> Doc.75, Memorandum From the Chief of the National Security Division of the Training Relations and Instruction Mission (Lansdale) to the Special Representative in Vietnam (Collins), Saigon, March 26, 1955.

<sup>17</sup> Le 27 mars, Trịnh Minh Thế déclare être entré dans le Front des sectes pour jouer un rôle de médiateur entre le gouvernement et les sectes ; il estime sa mission terminée et se retire du Front après la promesse d'une recomposition du gouvernement par Diêm. Nguyễn Thanh Phương fit de même le 28 mars. Le 31 mars une cérémonie d'accueil de 5000 troupes de Phương fut organisée en grande pompe au Palais de l'Indépendance.

pouvoirs pour le faire. Minh lui dit que dans ces circonstances il ne pouvait que présenter sa démission.

**Wintrebert** informé par Diệm alerta Ély qui dépêcha les généraux Jacquot et Gambiez pour dissuader Diệm de lancer l'action sur le quartier général de la police. Finalement Diệm accepta de suspendre ses ordres et Ély proposa de s'occuper de l'évacuation des commandos Binh Xuyên du quartier général de la police.

Collins contacta Diệm pour écouter sa version qui ne fut pas différente ; il donna le conseil à Diệm de demander à Minh de retirer sa démission, de laisser les Français s'assurer de l'évacuation des Binh Xuyên du quartier général de la police et de trouver un arrangement pour laisser Minh en poste. Selon Collins sans Minh Diệm risquait de ne pas obtenir un soutien loyal de l'armée. Diệm aurait dû avant de prendre une telle action le consulter lui et Ély. En agissant seul il se mettait à dos les autres et finirait par gouverner seul avec l'aide de ses deux frères.<sup>18</sup>

### **Premiers coups de feu**

Le 30 mars Collins fit "un rapport des événements basé sur les observations des membres de l'ambassade, des correspondants de la presse américaine et les sources de l'armée vietnamienne :

1. Vers minuit la préfecture de police de Saigon-Cholon fut attaquée par environ 80 troupes Binh Xuyên. L'armée nationale avait envoyé des renforts et consolidé leur contrôle vers 1h30 du matin du 30.
2. Simultanément à l'attaque, des tirs au mortier furent envoyés sur le palais présidentiel dont deux tombèrent sur une aile du palais.
3. Vers la même heure ou peu après les Binh Xuyên attaquèrent le quartier général des FAVN (Forces Armées du Việt-Nam) situé près de Cholon mais furent repoussés.<sup>19</sup>

### **Diệm veut balayer les Binh Xuyên mais est retenu par Ély**

Le 30 à midi, Diệm fit savoir à Collins que les Binh Xuyên avaient préparé leur action depuis un certain temps et maintenant qu'ils avaient pris les armes Diệm n'avait plus d'autre choix que de retirer Sang du contrôle de la police. Ély lui avait déconseillé toute action précipitée sans vouloir se prononcer de manière spécifique sur Sang et se contenta d'indiquer la nécessité de rétablir l'ordre en séparant les éléments hostiles.

Ély avait suggéré un arbitrage par le général Gambiez. Diệm se plaignit que cela mettrait le gouvernement et les sectes sur le même plan. De plus, de son point de vue, le gouvernement se devait de compter sur ses propres forces et ne devrait pas fuir ses responsabilités. Diệm dit à Ély que les Binh Xuyên devaient être désarmés ou balayés ; d'après le récent mémorandum de Minh et Ty, l'armée avait suffisamment de potentiel dans la cité pour prendre en main n'importe quelle situation.

Diệm était décidé à supprimer ou chasser les Binh Xuyên et ceux-ci seraient mieux dans le maquis au lieu de constituer une menace en ville. S'ils renouvelaient leurs attaques cette nuit du 30 au 31 ils subiraient des tirs d'artillerie.

Diệm dit avoir reçu l'appui de Phuong et Thê qui escomptaient une attaque du quartier général Binh Xuyên par l'armée et avaient offert leurs services.

### **Entreprise de démolition de Diệm auprès de Collins**

Collins eut une réunion avec Ély à 15 heures le 30 pour passer en revue sa dernière conversation avec Diệm. Il dit à Ély que Diệm avait l'intention de révoquer Sang et qu'il ne voyait pas d'alternative à cela. Ély lui répondit que ce serait contraire à son conseil à Diệm...

Ély dit être d'accord avec le point de vue de Minh et sa démission constituait une claque au gouvernement. Il dit qu'il désapprouvait totalement la politique de Diệm envers les sectes, était en désaccord avec le point de vue de Diệm et pensait que Diệm ne pourrait pas maintenir l'ordre. Diệm avait voulu qu'il prenne la conduite des opérations contre les Binh Xuyên mais d'après Ély il serait 'criminel' pour les Français de se mêler dans une guerre civile.

Ély dit avoir parlé longuement avec Diệm le matin du 30 et en avait gardé une très mauvaise impression. Selon Ély ce qui intéressait Diệm c'était 'sauver son prestige et son honneur personnels et

---

<sup>18</sup> Doc.79- Doc.80, Telegrams From the Special Representative in Vietnam (Collins) to the DoS, Saigon, March 30, 1955

<sup>19</sup> Doc. 81, Telegram From the Special Representative in Vietnam (Collins) to the DoS, Saigon, March 30, 1955-1 p.m.

non pas servir l'intérêt national'. Il dit que 'Diệm souffrait d'hallucinations et n'avait pas une juste appréciation des limites de ses moyens'. (Sic) Collins rétorqua que Diệm était dans une position très difficile et que son gouvernement devait faire face à une rébellion.

Collins suggéra à Ély d'accepter la révocation de Sang par Diệm et dit penser que Diệm n'engagerait pas d'action contre le quartier général des Binh Xuyên sauf comme réponse en cas d'attaque par ces derniers. Les Binh Xuyên avaient utilisé la force pour démontrer que Diệm ne pouvait pas contrôler le pays.

Collins conclut de sa conversation avec Ély que les Français n'étaient pas choqués par le fait qu'un gouvernement et des sectes rebelles pouvaient être traités sur le même plan et qu'Ély n'était pas convaincu que les Binh Xuyên étaient responsables de l'ouverture des hostilités contre le gouvernement.<sup>20</sup>

### Collins tire de nouvelles conclusions

Il faut croire que la conversation avec Ély avait causé beaucoup d'impact sur Collins qui brusquement, le jour d'après, envoya le message suivant : "Au regard des développements récents nous avons à affronter sans détour le fait que Diệm opère pratiquement comme un gouvernement d'un seul-homme avec ses deux frères Luyên et Nhu comme principaux conseillers. Je doute sérieusement que cela puisse durer longtemps.

Diệm est en fait presque totalement isolé. Quatre Hòa Hảo membres du gouvernement ont donné leur démission. Minh le ministre de la défense, un indépendant, a démissionné. Quatre Cao Đài membres du gouvernement ont proposé leur démission en dépit de l'intégration des forces Cao Đài dans l'armée nationale « dans le but de donner main-libre à Diệm pour former un gouvernement non-politique de techniciens. »<sup>21</sup>

Le ministre des Affaires Étrangères Đỗ et ses collègues du groupe Tinh Thần ont retiré à contrecœur leur démission à la condition que Diệm cherche une solution politique à la place de l'usage de la force et consulte les membres du cabinet pour la politique gouvernementale...

...Je crois donc **qu'il est essentiel de considérer de possibles alternatives à la situation présente.** Nous avons eu ces pensées ces derniers jours alors qu'il apparaît que le gouvernement de Diệm peut tomber dans un processus de dissolution suite aux efforts des sectes ou même suite à sa propre démission...

Les alternatives dans l'ordre de préférence seraient :

- a) Un nouveau gouvernement avec Trần Văn Đổ à la tête
- b) Comme a) mais avec Phan Huy Quát
- c) Bảo Đại revient en soutien à un nouveau gouvernement à former et conduit par Diệm
- d) Bảo Đại revient pour présider un nouveau gouvernement

Đổ n'est pas un homme fort et peut refuser d'assumer la responsabilité de chef de gouvernement mais nous pensons qu'il a les meilleures chances de former un gouvernement à plus large assise incluant les meilleurs ministres actuels, déjà familiers avec les programmes en cours. Il a la capacité de travailler avec d'autres personnes et semble savoir comment déléguer. Je suis certain qu'il serait disposé à faire venir au gouvernement des hommes comme Quát, qui lui est un ami personnel.

Personnellement je pense que Quát est plus solide et plus capable que Đổ; mes raisons pour le mettre en second choix sont (1) Quát est identifié comme un Nordiste et un membre du parti Đại Việt qui est impopulaire au sud et à qui certains reprochent, à tort, la perte du Tonkin. (2) Les sectes peuvent manifester vivement leur objection à Quát et dans la situation présente cela pourrait être un facteur majeur. Si Đổ refusait, Quát serait le meilleur choix suivant...

Le problème des sectes demeurera quel que soit celui qui dirige le gouvernement. Mais il faut sortir rapidement de l'impasse présente. **Si Diệm restait en fonction et décidait une action militaire contre les sectes il y aurait très probablement une insubordination au sein de l'armée.** (Sic) Ce serait une situation intolérable, pire que celle de l'automne dernier.<sup>22</sup>

<sup>20</sup> Doc.82, Telegram From the Special Representative in Vietnam (Collins) to the DoS, Saigon, March 30, 1955-11 p.m.

<sup>21</sup> Collins semble ne pas avoir compris que c'est bien l'idée de Diệm de vouloir recomposer le cabinet avec des hommes sans étiquette et dévoués au service de la Nation.

<sup>22</sup> Doc.84, Telegram From the Special Representative in Vietnam (Collins) to the DoS, Saigon, March 31, 1955

## Surprise à Washington

Le câble de Collins arriva à la grande surprise de Dulles qui déclara qu'il était impossible de Washington de donner un quelconque conseil d'importance à Collins. Il informa Eisenhower et suggéra de s'en entretenir avec Mansfield qui était un fervent soutien de Diêm pour connaître la ligne qu'il prendrait. Le Président dit qu'il ne voyait pas beaucoup ce qu'on pouvait faire sauf à dire à Collins de ne pas lâcher Diêm tout de suite sans être totalement certain de la décision car on avait parié lourdement sur lui. Le Président fit le commentaire que Collins était enclin à s'emballer et qu'il faudrait lui dire d'y aller doucement. Il faudrait aussi demander à Collins si Ély était d'accord avec lui.<sup>23</sup>

Interrogé par Dulles le 1<sup>er</sup> avril Mansfield donna très directement son avis : les 4 alternatives étaient pires que la solution de garder Diêm en poste. Il suggéra d'utiliser l'influence de Bảo Đại pour faire accepter par Diêm l'entrée de Quát au gouvernement.

## Young veut regarder le problème en dehors de la logique d'Ély

Le 1<sup>er</sup> avril Young envoya un mémorandum à Robertson disant "En relisant les récents télégrammes de Saigon j'ai comme un sentiment gênant de voir que les Français et nos gens, dans une certaine mesure, ont mis en garde à l'excès Diêm contre une action contre les Binh Xuyên. **Ély avait arrangé une trêve pas nécessairement au bon moment.** Collins avait fait fortement pression sur Diêm pour le dissuader d'agir contre les Binh Xuyên. Mon intuition me dit que ce sont de mauvais conseils. Les Binh Xuyên doivent être traités sévèrement, avec du sang versé si nécessaire et tôt ou tard..."<sup>24</sup>

Il accompagnait son message par un projet de lettre de Robertson à Collins lui demandant a) une estimation des forces gouvernementales présentes à Saigon et pouvant être utilisées par Diêm pour attaquer les Binh Xuyên et b) une évaluation des chances de succès.<sup>25</sup>

## Du bon sens chez Dulles

Le 1<sup>er</sup> avril Dulles écrit à Collins : "Au regard d'alternatives à Diêm, nous ne pensons pas qu'un changement était souhaitable ou praticable en ce moment. Nous pensons toujours que **nous devrions soutenir Diêm.** Nous avons particulièrement noté de 4264 [numéro du télégramme du 31 mars de Collins] qu'Ély partage ce point de vue. Alors que la situation est complexe et sensible il nous apparaît préférable de continuer à soutenir Diêm et concentrer tous nos efforts pour obtenir le renforcement de son gouvernement. Nous doutons qu'il y ait d'alternative acceptable que nous puissions soutenir jusqu'à un point nécessaire au succès.

Cependant si la situation devenait critique vous pourriez parler franchement à Diêm et dire que s'il n'arrivait pas à faire mieux, les États-Unis auraient à cesser leur soutien ce qui mettrait lui-même et le Viêt-Nam en péril. Nous espérons fortement ne pas avoir à prendre une telle décision...

---

<sup>23</sup> Doc.87, Memorandum of a Telephone Conversation Between the President and the Secretary of State April 1, 1955

<sup>24</sup> Doc.89 Memorandum From the Director of the Office of Philippine and Southeast Asian Affairs (Young) to the Assistant Secretary of State for Far Eastern Affairs (Robertson), Washington, April 1, 1955

<sup>25</sup> Une réponse chiffrée et détaillée fut envoyée par Collins le 5 avril : "Notre estimation est que le gouvernement dispose largement assez de troupes maintenant dans la région de Saigon-Cholon pour détruire le quartier général des Binh Xuyên et saisir le quartier général de la sûreté. Cependant anéantir les Binh Xuyên si ceux-ci prenaient le maquis serait une tâche difficile et conduirait à une guerre civile. Quatre bataillons Hòa Hảo ont été amenés et mis sous le commandement de Bãy Viễn. Les Hòa Hảo sont capables de harasser de manière considérable les bacs et les routes dans les provinces de l'ouest.

Les officiers américains familiers avec les unités gouvernementales dans et à proximité de la cité pensent qu'elles sont loyales au gouvernement et seraient dignes de confiance au combat.

L'armée nationale avec sa supériorité en forces et l'artillerie dont elle dispose peut chasser les Binh Xuyên de la cité. Il est probable qu'après quelque résistance ils se retireraient vers le Delta et iraient au Sud. Mais ils ont la capacité de créer beaucoup de destruction dans le processus, comme conséquence de combats et de démolitions mais aussi d'actions de type guérilla dans Cholon.

Les troupes Cao Đài vont rester en dehors des hostilités. Gambiez est certain de la vanité de l'intégration des troupes des sectes. D'un autre côté Lansdale est convaincu que les troupes Cao Đài sont fermement du côté de Diêm. Je pense qu'à présent il n'est pas sage de supposer que les forces Cao Đài vont suivre les ordres du gouvernement et vont soutenir Diêm dans une épreuve de force. [Plus tard Thé dirigera ses troupes dans l'attaque du quartier général des Binh Xuyên à côté des troupes de l'armée nationale et sera tué dans l'action.]

Au regard du problème des sectes je me demande si nous ne sommes pas allé trop vite en essayant de mettre en place un gouvernement fort et en voulant liquider le contrôle et la juridiction des Cao Đài et des Hòa Hảo. Je voudrais recueillir vos vues et recommandations concernant le développement de relations satisfaisantes sur les sujets civils et militaires entre le gouvernement central et les sectes. **S'il y avait un quelconque problème financier pour l'intégration des sectes faites le moi savoir. Je ne vois pas comment Diệm en tant que premier ministre puisse accepter d'avoir Saigon et la police centrale sous la juridiction d'un groupe en dehors du contrôle du gouvernement.**<sup>26</sup>

...Quoiqu'Ély professe un soutien à Diệm, je suis étonné par sa remarque disant qu'il pourrait même mettre Diệm aux arrêts pour empêcher une guerre civile alors qu'il avait indiqué qu'il n'utiliserait pas le Corps Expéditionnaire pour empêcher un renforcement des Binh Xuyên dans Saigon. Nous ne devrions pas traiter le premier ministre et le gouvernement comme inférieurs à des leaders de sectes que les Français apparemment considèrent comme intouchables. Dans cette crise, entre autres, c'est fondamentalement un défi à l'autorité centrale qui est en jeu.<sup>27</sup>

### **Ély continue son jeu**

Le 1<sup>er</sup> avril au soir Ély dit à Collins qu'il venait d'avoir une conversation très difficile avec Diệm qui avait manifesté une ferme volonté de révoquer Sang, le chef de la police. Il avait dit à Diệm qu'il était prêt à l'aider à installer un autre chef de la police dans un autre siège mais que le moment n'était pas mûr pour cette action. Diệm était plus excité et plus déterminé que jamais pour lancer une attaque armée sur le quartier général de la police. Ély avait compris qu'en même temps Diệm ferait attaquer les postes de police répartis dans la cité. Il interpréta l'état d'esprit de Diệm comme 'prêt à mettre la cité à feu et à sang pour établir son autorité'. Il avait tenté d'exposer la gravité de la situation à Diệm et en particulier de le prévenir que cela mènerait à une guerre civile mais Diệm n'écouterait aucune parole de sagesse ou de conseil d'ami.

### **Collins gagné aussi par le bon sens**

Collins proposa à Ély une discussion le jour suivant et lui rappela en attendant ses propres vues : Diệm était décidé à attaquer le quartier général de la police et autres bastions Binh Xuyên dans la cité et l'emporterait si les attaques étaient bien menées.

Diệm était déterminé à révoquer Sang rapidement sinon le gouvernement perdrait tout prestige et Collins était convaincu que Diệm devrait le faire. D'après Collins Diệm devrait annoncer la nomination d'un nouveau chef de la police, son intention de ne pas attaquer le siège central de la police pour éviter toute effusion de sang et faire un appel aux Binh Xuyên à se retirer du siège central.

### **Un nouveau plan pour dégager Diệm**

Le matin du 2 Ély proposa à Collins le principe de faire appel à l'arbitrage de Bảo Đại pour résoudre la crise. Le plan envisagé commencerait par une démarche franco-américaine conjointe appelant Bảo Đại à déclarer une trêve de 10 jours et en simultanément à sommer Diệm, les chefs des sectes et d'autres leaders politiques comme par exemple Quát de venir à Paris pour des consultations, en vue d'arriver à un règlement politique à Saigon. Collins recommanda ce plan d'Ély pour approbation par le Département d'État.

Dans l'immédiat Collins et Ély iront voir ensemble Diệm et ensuite Ély ira seul voir les chefs des sectes pour continuer la trêve de 3 jours à l'issue de laquelle Diệm pourrait s'occuper de la révocation de Sang. La proposition de trêve fut acceptée par tout le monde.<sup>28</sup>

### **Aucun attrait dans ce plan pour Dulles**

Aussitôt, les faiblesses de la proposition d'arbitrage par Bảo Đại furent soulignées par Dulles: "Nous ne savons pas à quoi va mener la réunion, quelle est la nature de l'accord que les Français attendent de nous l'adhésion et quelles sont les bases sur lesquelles Bảo Đại va mener la réunion. Accepter le plan d'Ély serait nous engager sur des propositions inconnues et des résultats incertains.

Il nous apparaît que Bảo Đại et Bảy Viễn vont donner le ton à la réunion et Diệm serait mis en minorité. Les Français ont retiré leur soutien à la continuation avec Diệm comme le montre la note du

---

<sup>26</sup> Collins semble ne pas tenir compte de l'avis de Diệm pour qui le problème des sectes n'est qu'un problème d'argent indisponible dans le budget ; Collins est trop influencé par les vues d'Ély et le remplacement de Sang ne lui a paru nécessaire qu'après cette prise de position de Dulles.

<sup>27</sup> Doc. 90, Telegram From the Secretary of State [SoS] to the Embassy in Vietnam, Washington, April 1, 1955

<sup>28</sup> Doc. 92, Telegram From the Special Representative in Vietnam (Collins) to the DoS, Saigon, April 2, 1955

gouvernement français reçue le 2 avril donnant les multiples raisons du retrait de leur soutien à 'l'expérience Diệm' et concluant que 'le gouvernement Diệm doit sans délai élargir sa base ou laisser sa place à un autre.' Le chargé d'affaires Achilles a aussi rapporté le propos rude et cru du ministre français La Forest disant 'qu'il est temps de considérer des solutions alternatives à Diệm.'

À la place de la proposition d'Ély nous aurions préféré adopter une formule tendant à résoudre les problèmes à Saigon mais excluant a) un départ de Diệm, b) une réunion qui mettrait Diệm sur le même plan que des gangsters rebelles malgré une tentative de dissimulation sous couvert de visite officielle pour lui et c) un rôle clé à Bảo Đại.<sup>29</sup>

### Ély porte le coup de grâce

Le 7 avril à 11 heures avec une préparation et une dramatisation évidentes Ély reçut Collins sans aucune présence de son équipe et lui tint le discours suivant : 'Nos missions ici sont identiques. Nous avons à sauver le Việt-Nam pour le monde libre et à empêcher l'avance du communisme en Asie du Sud Est. Cette mission est d'une importance exceptionnelle et aucune assignation future ne comporterait d'aussi grave responsabilité car nous sommes les éléments clés dans la situation présente...

Diệm est entièrement isolé sauf de sa famille et peut être d'une douzaine d'amis. L'armée l'a virtuellement abandonné ; les intellectuels sont contre lui ; les masses ne sont pas pour lui mais plutôt pour qui a la volonté de gagner et de les défendre. Le prestige de Diệm a baissé dangereusement en province et dans l'armée deux ou trois leaders seulement lui sont loyaux. [Sic]

Ély dit qu'il a le sentiment profond que **c'est dans l'intérêt du Việt-Nam et du monde libre de ne pas sauver Diệm**. Au contraire **Diệm doit être remplacé rapidement** car tout retard prolongé ne fait que compromettre l'avenir du Việt-Nam. Aussi lui et Collins doivent démontrer à leur gouvernement qu'il est impossible de continuer dans la ligne présente et les deux gouvernements doivent maintenant demander à Bảo Đại d'écarter Diệm et lui nommer un successeur.

Tout n'est pas mauvais au crédit de Diệm et l'expérience Diệm ne constitue pas une erreur mais il a fait son temps et un homme nouveau est urgemment requis pour appliquer les programmes majeurs et préparer les élections.'

### Malgré une bonne analyse, faible résistance de Collins

'...Je fis la remarque [**pertinente**]<sup>30</sup> qu'un changement de gouvernement ne réglerait pas le problème des sectes à ses racines et que tout nouveau chef de gouvernement aurait les mêmes difficultés. La présente crise provient de la cessation de l'aide française aux sectes, de l'action commune américano-franco-Diệm pour créer une seule armée et des diverses réformes qui **menacent la position et les privilèges des sectes**.'

Ély consentit que « le problème des sectes doit être réglé et il est plus vaste que ne l'indique mon analyse. À présent il a atteint un stade dans lequel l'animosité personnelle entre Diệm et les leaders des sectes est telle qu'aucun compromis entre eux n'est possible. »<sup>31</sup>

'...Je dis à Ély que je ne peux pas sur le coup lui dire si j'étais d'accord avec sa position ou pas. J'ai le sentiment que nous ne sommes pas allés assez loin dans notre soutien à Diệm pour rendre un tel changement acceptable maintenant. Ély répond qu'il est certain que nous sommes au seuil d'une crise grave. Il **sent** des mouvements inquiétants de toutes sortes dans tout le Việt-Nam d'inspiration communiste ou 'progressiste'. [ ?- Sic]

Mes commentaires personnels et recommandations suivent après plus de réflexion dans un message spécial au Secrétaire d'État.'

### Collins se rend...à la décision d'Ély

Après quatre heures de réflexion<sup>33</sup> Collins s'adressa dans son message à Dulles exceptionnellement par un 'Dear Mr. Secretary' et écrit : '...Je dois dire maintenant que Diệm n'a pas la capacité de

<sup>29</sup> Doc.93, Telegram From the Secretary of State to the Embassy in Vietnam, Washington, April 3,1955

<sup>30</sup> Commentaire de l'auteur

<sup>31</sup> La logique du raisonnement est sidérante : Il existe un problème des sectes, le même pour Diệm ou pour son successeur. Il doit être réglé. Un compromis avec Diệm n'est pas possible, il faut donc remplacer Diệm. Et ce sans aucune proposition sur la manière et les moyens de régler le problème.

<sup>32</sup> Doc.105, Telegram from the Special Representative in Vietnam (Collins) to the Secretary of State, Saigon, April 7, 1955-7p.m.

réaliser la nécessaire unité de son peuple dans les objectifs et les actions, essentielle pour éviter à ce pays de tomber sous le contrôle des communistes. Je dis ceci avec grand regret mais aussi avec une ferme conviction.

Pendant mes cinq mois passés ici je suis venu à admirer Diệm grandement et pour de nombreuses raisons. Il a des qualités spirituelles de valeur, est incorruptible, est un nationaliste fervent et a une grande opiniâtreté. Cependant ces mêmes qualités associées au manque de sens politique pratique, son inaptitude au compromis, sa difficulté à s'entendre avec d'autres personnes de talent et sa tendance à se méfier des motivations des gens en désaccord avec lui, font qu'il est pratiquement incapable de faire tenir ensemble le gouvernement.

Comme je l'ai souvent signalé il tient plus compte des avis de ses frères Luyên et Nhu que de ceux du général Ely et de moi-même. Il a constamment négligé de déléguer la responsabilité à ses ministres ou de les consulter à l'avance pour les décisions importantes. Ceci a entraîné la démission des quelques personnes capables dans le cabinet qui n'étaient pas des bœni-oui-oui.

En résumé malgré ses diverses qualités mon jugement mûrement réfléchi est que l'homme n'a pas les qualités d'un leader et les talents d'un dirigeant pour conduire un gouvernement qui doit entrer en compétition avec la motivation et l'efficacité d'un Việt Minh sous Hồ Chí Minh.<sup>34</sup>

Collins termina son message en proposant la formation d'un gouvernement avec Trần Văn Đỗ ou Phan Huy Quát pour l'accomplissement des objectifs des États-Unis qui est de sauver le pays du Communisme.

Il faut croire que Collins s'était totalement trompé dans ses conclusions deux mois et demi auparavant à l'issue des trois mois de sa mission originelle.

## Réactions à Washington

### Mansfield maintient son jugement

Il y eut une réaction totalement négative à la proposition de Collins de la part de Mansfield pour qui "il n'y a que deux leaders sur le plan national au Việt-Nam, Diệm et Hồ Chí Minh. Eliminer Diệm laisserait le champ libre à Hồ.

Les États-Unis devraient rester sur ses positions et continuer à soutenir Diệm. C'est un vrai nationaliste qui a quelque chance de sauver le Việt-Nam libre. Cette chance est faible, moins de 50/50 mais l'importance de l'Asie du Sud Est est si élevée et nos enjeux si grands que nous devons la saisir."

### Dulles réclame des précisions

S'empresse de suivre Collins n'était donc pas évident. Pour gagner du temps le Département d'État demanda par son télégramme du 8 avril les recommandations de Collins pour l'établissement d'un nouveau gouvernement au Sud Việt-Nam et le règlement à court et à long terme du problème des sectes.

Il réclama les vues de Collins sur a) la réaction des Français sur place, à une action militaire de Diệm contre les Bình Xuyên ; b) les réactions de Diệm et des Vietnamiens à un renvoi de Diệm par Bảo Đại ; c) la transférabilité potentielle de la loyauté de l'armée nationale à un successeur à Diệm ; d) une estimation des actifs politiques de Diệm auprès des Catholiques, des réfugiés et des nationalistes dans les régions de sa province natale, le Centre Việt-Nam ; e) La réaction du Việt Minh à son congédiement ; et f) les mécanismes à engager pour le changement et les explications publiques à donner pour un changement aussi abrupt de la politique américaine.

Très vite Collins donna ses recommandations pour la mise en œuvre du changement avec les mesures successives à prendre et répondit de manière plus ou moins satisfaisante aux questions soulevées.<sup>35</sup>

### Dulles reste sceptique

Dulles lui-même ne parut pas être totalement convaincu du bien-fondé de la recommandation de Collins ; il fit une réponse prudente commençant par : "Nous sommes disposés à suivre toute décision

---

<sup>33</sup> Ce temps paraît long au regard de la vacuité des réponses d'Ély aux quelques interrogations sensées de Collins, ce qui a priori ne devrait pas lui poser de problèmes métaphysiques.

<sup>34</sup> Doc.106, Telegram from the Special Representative in Vietnam (Collins) to the Secretary of State, Saigon, April 7, 1955-11p.m.

<sup>35</sup> Doc.108, Telegram From the Special Representative in Vietnam (Collins) to the SoS, Saigon, April 9, 1955

finale de votre part mais avant sa véritable finalisation nous voulons être certains que vous avez bien pesé tous les facteurs qui nous préoccupent ici.”

Nous avons toujours eu une bonne connaissance des qualités de Diêm mais aussi de ses défauts. Cependant nos deux pays ont décidé de le soutenir à défaut de quelqu'un possédant de meilleures qualifications. Les seules alternatives maintenant suggérées sont les mêmes personnes qui avaient été considérées comme des substituts inacceptables il y a quelques mois.

Nous ne voyons pas que le remplacement de Diêm par n'importe lequel de ceux que vous avez nommés va corriger en soi la situation et vraiment nous avons eu l'impression que Quát est encore moins acceptable aux sectes que Diêm.

### Deux facteurs à ne pas oublier

Il y a encore deux facteurs à garder à l'esprit. Il est largement connu que Diêm a continué à exister [comme premier ministre] en raison du soutien américain malgré la réticence française. Cependant, quand l'épreuve de force arrive et si les vues françaises prévalaient, alors elles affaibliraient gravement notre influence future au Viêt-Nam comme ailleurs. Le renvoi de Diêm dans ces conditions peut bien être interprété au Viêt-Nam et en Asie comme l'exemple de la manifestation d'un intérêt de pure forme des États-Unis pour la cause nationaliste et l'abandon des vrais leaders nationalistes quand les 'intérêts coloniaux' exercent sur nous suffisamment de pression ...

Le deuxième élément serait une très forte opposition du Congrès à la continuation de l'aide au Viêt-Nam si Diêm était renvoyé dans ces conditions. Mansfield est catégoriquement opposé à un abandon de Diêm et son point de vue est considéré avec un grand respect par ses pairs.

Je me demande s'il n'y aurait pas quelque solution intermédiaire entre les extrêmes actuellement en discussion et qu'il soit permis à Diêm de regagner son prestige par une affirmation d'autorité sur les Bình Xuyên et en même temps introduire dans le gouvernement d'autres éléments dans des conditions leur assurant une vraie délégation d'autorité...<sup>36</sup>

### La guerre civile, épouvantail dressé par Ély

Collins dans un deuxième télégramme répéta ses arguments basés essentiellement sur le rappel des insuffisances et des défauts de Diêm mais surtout il souligna le fait 'qu'Ély avait soutenu Diêm dans ce conflit malgré le fait qu'il n'avait pas laissé le gouvernement amener plus de troupes dans Saigon pendant la période de trêve. Ély était sincère quand il dit que même si le gouvernement pouvait chasser les Bình Xuyên hors de Saigon-Cholon, ce résultat ne pouvait être une solution dans la situation présente mais **conduirait à une guerre civile** et définitivement une perte du pays au Communisme.' [Sic]

Collins avoua '**ne pas pouvoir contester cette analyse d'Ély faute d'être présent ici depuis assez longtemps et faute d'avoir un bon service de renseignement ; Ély est assisté par des hommes comme le général Gambiez et Wintrebert qui ont été totalement bienveillants envers nous et notre approche et qui connaissent ce pays et les sectes bien mieux que nous.**'<sup>37</sup>

### Dulles cède, mais...

Pendant ce temps Dulles avait eu une discussion avec Eisenhower qui avait simplement fait remarquer qu'on avait envoyé Collins exprès pour qu'il fasse des recommandations. Aussi fallait-il maintenant vivre avec son jugement.<sup>38</sup>

Les dés étaient donc jetés. Dulles prépara un message<sup>39</sup> à Collins daté du 11 avril **acquiesçant à la proposition de Collins de remplacer Diêm** et lui laissant l'entière initiative pour les aspects opérationnels de ce programme. Il fut lu, amendé par Eisenhower et prêt à partir.

### Young rectifie le tir

In extremis Robertson reçut un mémorandum de Young qui n'était pas en faveur du remplacement de Diêm : 'Nous pouvons accepter la recommandation de Collins en principe. Mais je ne pense pas que nous devrions nous ranger à la formule en tout blanc ou tout noir de Collins. Nous ne devrions pas

<sup>36</sup> Doc. 109, Telegram From the Secretary of State to the Embassy in Vietnam, Washington, April 9, 1955

<sup>37</sup> Doc. 110, Telegram From the Special Representative in Vietnam (Collins) to the SoS, Saigon, April 10, 1955

<sup>38</sup> Le 16 avril avec l'approbation d'Eisenhower Dulles prit la décision de faire revenir Collins à Washington pour consultation et déposition devant les commissions du Congrès dans le but de faciliter un éventuel engagement du Département d'État sur le programme de remplacement de Diêm.

<sup>39</sup> Doc. 112, Draft Telegram From the Secretary of State to the Embassy in Vietnam, Washington, April 11, 1955

écarter Diệm aussi brutalement ni complètement. Il y a plusieurs combinaisons intermédiaires qui méritent d'être explorées.

Le télégramme joint est selon ces lignes.''

Le message, version Young, complètement différent du projet initial fut discuté et adopté à une réunion au plus haut niveau en fin d'après-midi du 11 avril. L'autorisation de procéder au plan de remplacement de Diệm donnée à Collins dans le premier projet fut tout simplement **ajournée et subordonnée à plusieurs préalables** dont notamment **les assurances explicites de la part des Français** pour le retour du contrôle sur la police au gouvernement central, la certitude d'un accord sur le nom d'un candidat acceptable aux Américains...

Dulles y rajouta aussi sa préférence pour une solution intermédiaire à caractère plus transitionnelle offrant à Diệm une position de haut patronage d'un nouveau conseil et déléguant à Quát ou Đố l'administration effective des programmes [du gouvernement].<sup>40</sup>

### **Initiative de Bảo Đại et Diệm prend le taureau par les cornes**

Brusquement le 21 avril, par l'intermédiaire de Nguyễn Đệ, Bảo Đại proposa aux Américains la solution suivante : Il pourrait demander à Quát de former un nouveau gouvernement conjointement avec la création d'un Conseil Suprême ou Conseil des Sages. Les sectes pouvaient être représentées dans le Conseil mais pas dans le cabinet qui comprendrait 12 'techniciens' acceptables pour toutes les factions, anti-communistes et compétents dans leur domaine. Le Conseil aurait 18 à 20 membres représentants toutes les factions et groupes politiques. Bảo Đại servirait d'arbitre en cas de conflit entre le Conseil et le cabinet.<sup>41, 42</sup>

Le 23 sur les ondes de la Radio nationale Diệm proposa un référendum sur quatre questions politiques majeures, des élections générales dans 3 à 4 mois et des négociations immédiates avec les leaders des sectes qu'il invita à se réunir avec lui. Il leur offrit une assistance financière et une intégration de leurs troupes dans l'armée nationale.

Mais la situation demeurait très tendue à Saigon avec les Bình Xuyên et l'armée en alerte et préparés. La trêve était supposée durer jusqu'au 1<sup>er</sup> mai.

Le 26 avril le cabinet de Diệm publia un communiqué relevant Sang de ses fonctions et nommant Nguyễn Ngọc Lễ chef de la police. Sur la radio du Front Uni Sang déclara se maintenir en poste car estimait qu'il ne pouvait être révoqué que par Bảo Đại.

Cependant Diệm n'avait pas engagé d'action contre le quartier général de la police où les Bình Xuyên continuaient de vaquer à leurs occupations habituelles.

### **Intense activité à Washington**

Les Américains se rendirent compte que sans l'adhésion des Français aucun règlement de la crise n'était possible. Il s'ensuivit un déploiement d'efforts auprès des Français pour obtenir une clarification de leur position, notamment sur les actions nécessaires à assurer à un nouveau gouvernement le contrôle de la police nationale et le soutien des sectes. Et surtout leur engagement formel dans la garantie de leurs actions.

En même temps Dulles fit venir Collins à Washington pour consultation.

Le 22 avril Collins eut deux réunions au Département d'État pendant lesquelles il réitéra son point de vue selon laquelle il n'y aurait pas de solution possible au Viêt-Nam tant que Diệm reste en fonction. Il avait essayé de convaincre Diệm d'accepter une solution de compromis mais Diệm avait refusé obstinément de la considérer. Collins souligna que l'inaptitude de Diệm à gouverner avec succès ne provenait pas d'un manque de soutien de la part d'Ély (Sic) mais de ses incapacités majeures à susciter des partisans, mener les hommes, déléguer des responsabilités, se concentrer sur les sujets essentiels et

---

<sup>40</sup> Doc. 115, Telegram From the Secretary of State to the Embassy in Vietnam, Washington, April 11- 7:59 p.m.

<sup>41</sup> Doc. 129, Memorandum of a Conversation, Paris, April 21, 1955

<sup>42</sup> L'idée de faire appel à l'arbitrage de Bảo Đại pour une solution à la crise était dans le plan d'Ély du 2 avril. La possibilité d'un 'Conseil des Sages' comme moyen de remplacement de Diệm et d'élargissement du gouvernement a été évoquée par les Français au cours d'un tour d'horizon le 8 avril avec l'ambassade américaine. Voilà que Bảo Đại se réveille. Il y a de grande chance que l'initiative de Bảo Đại soit téléguidée par les Français si on se rappelle de la dernière visite de La Chambre à Bảo Đại.

apporter des idées et suggestions. Collins soutint que Diệm n'avait pas de soutien organisé et très peu de popularité à l'exception peut-être dans le Centre Việt-Nam. Il répéta donc avec force sa conclusion qu'un nouvel arrangement était nécessaire et de manière urgente. Il penchait pour Quát comme successeur, ce qu'avait formellement proposé Bảo Đại il y a peu de temps et c'était aussi maintenant l'idée des Français.<sup>43</sup>

### Dulles se décide et accepte la proposition d'un changement

Le 27 avril trois télégrammes<sup>44</sup> qui se suivirent en l'espace d'une demi-heure témoignèrent de la décision de Dulles de suivre la recommandation de Collins malgré toutes les réserves qu'il avait auparavant soulevées. Les idées de Collins qui étaient celles d'Ély avaient finalement triomphé.

Dans le premier Dulles admit la nécessité d'un changement dans les arrangements politiques à Saigon et donna instruction à son ambassadeur d'engager les démarches officielles pour obtenir les engagements formels de Paris sur **un soutien total à un nouveau gouvernement** par les Français et **les garanties françaises sur un comportement constructif des sectes**.

### Le nouveau gouvernement et son programme de travail

Le deuxième câble de Dulles précise les procédures et les détails pour le nouveau gouvernement. C'est une 'synthèse des discussions avec Collins, des points de vue des Français, des propositions de Bảo Đại et des vues de Vietnamiens variés de Saigon'...

Sur les procédures 'il est demandé à Bảo Đại de garantir qu'il confirmera l'autorité du premier ministre sur les officiels de la police, qu'il retirera le contrôle de la police et de la Sûreté aux Binh Xuyên et que les sectes accepteront un large programme pour leur intégration dans la vie nationale sur la base d'une seule nation, un seul état et une seule administration'.

Sur le nouveau gouvernement qui serait investi d'un plein pouvoir exécutif il y aurait Đố et Quát comme président et vice-président respectivement et un petit noyau de leaders nationalistes les plus capables. Ce serait un gouvernement de coalition, provisoire pour fonctionner jusqu'aux élections d'une assemblée nationale. Les tâches immédiates du nouveau cabinet incluront (a) la résolution du problème des sectes<sup>45</sup>, (b) l'achèvement de la réforme de l'armée et de la police, (c) la réinstallation décente des réfugiés présents et futurs, (d) la mise en œuvre d'un programme politique énergique dans les provinces, (e) l'établissement d'une politique extérieure plus active en Asie du Sud-Est, (f) des consultations avec le Việt Minh pour des élections prévues par les accord de Genève et [(e)] les préparatifs des élections pour une assemblée constituante pour le Việt-Nam Libre.

Un Conseil Consultatif serait formé avec 25 à 35 personnalités et des représentants de groupes et des sectes. Diệm devrait être persuadé, si possible, de prendre la présidence de ce Conseil qui n'aurait pas de fonction exécutive et administrative et fonctionnerait jusqu'à la mise en place d'une structure permanente de gouvernement par l'assemblée constituante.

Une assemblée nationale provisoire devrait siéger au plus tôt pour établir les plans de formation de l'assemblée constituante.

Le troisième télégramme ne constitue qu'un rappel des précautions à prendre quand viendra le moment d'informer Bảo Đại de l'essentiel du contenu des deux premiers câbles : éviter de donner l'impression de minimiser le rôle de Bảo Đại, ne pas faire référence à Quát et Đố par leur nom, souligner le point de vue américain sur les procédures.

\* \* \*

---

<sup>43</sup> Doc. 132, Memorandum From the Deputy Assistant Secretary of State for Far Eastern Affairs (Sebald) to the SoS, Washington, April 23, 1955

<sup>44</sup> Doc. 140-141-142, Telegrams From the Secretary of State to the Embassy in Vietnam, Washington, April 27, 1955- 6:10 p.m.- 6:11 p.m.- 6:40 p.m.

<sup>45</sup> Accompagnant sa proposition Collins suggère aussi un plan pour régler le problème des sectes : intégration dans l'armée nationale de 10 600 et démobilisation de 6 000 troupes Cao Đài, intégration de 7 300 et démobilisation de 7 200 Hòa Hảo et intégration de 1 500 et démobilisation de 4 000 Binh Xuyên ; les troupes intégrées seront employées pour la sécurité dans les territoires anciennement sous leur influence ; une assistance sera fournie aux troupes démobilisées dans les mêmes conditions qu'à celles de l'armée nationale. Le coût du plan est estimé à 40 millions de dollars. Une telle somme mise à la disposition de Diệm, plus tôt, aurait déjà fait des miracles.

\*

Il est significatif que le Département d'État afin d'assurer de bonnes chances à l'accomplissement de ce 'programme idéal', ait enfin compris qu'il fallait l'assortir de deux prérequis : (1) **la garantie de Bảo Đại** pour un retour du contrôle de la police au gouvernement et une bonne volonté des sectes pour collaborer à un objectif commun ; (2) **un soutien de la part du gouvernement français** tant que la présence même partielle du CEF reste incontournable.

Ce sont justement ces deux conditions qui ont manqué à Diệm l'obligeant à passer la plupart de son temps à essayer de se maintenir en place au lieu de pouvoir se concentrer sur les tâches telles qu'énumérées dans le programme. Les moyens lui manquaient aussi alors que manifestement **le problème des sectes ne se résume qu'à un problème d'argent** nécessaire à l'entretien de leurs troupes.<sup>46</sup>

### **Les américains haut-placés ont souvent tout faux**

Quant aux Américains le 'hic' vient de ce qu'ils n'avaient pas de vision à plus long terme et n'avaient pas imaginé de ligne politique à suivre avec Diệm dès le début. Ils étaient entrés à reculons au Viêt-Nam, munis de leurs grands sabots et une ignorance totale des réalités du pays. Ils avaient improvisé au gré des circonstances. Heureusement encore pour Diệm certains avaient de bonnes intentions pour 'aider'. Ce furent le cas de Heath, comme on l'a vu, de Lansdale et son équipe, dont on aura l'occasion d'en parler et en particulier de Phillips Rufus qu'on a déjà cité lors du coup d'état tuant Diệm et qui est l'auteur des lignes suivantes, preuve de son noble idéalisme :

“D'une certaine façon les aspirations de liberté et d'indépendance que je prenais comme satisfaites dans mon propre pays étaient en train d'être mises en pratique ici et je participais à leur réalisation. Quand j'y pensais après coup, il me semblait en un sens revivre notre propre révolution dans un autre pays, où initialement tout paraissait étrange mais était devenu de plus en plus familier. Les Vietnamiens semblent faire partie de la famille.”<sup>47</sup>

Collins avait aussi probablement de bonnes intentions. Mais “il était là avec un programme d'actions fabriqué à Washington. Il voulait renforcer le gouvernement de Diệm tout en réduisant de manière drastique l'effectif de l'armée. Lansdale lui objecta que cela n'avait pas de sens de réduire l'armée avant d'avoir intégré les forces des sectes et qu'il y avait un besoin fondamental de générer un soutien de la population à Diệm ; malheureusement ce dernier point n'était pas au programme.

La malchance pour Diệm était que Collins avait été un compagnon d'armes d'Ély pendant la deuxième guerre mondiale et à l'OTAN. Dans l'esprit de Collins la plus haute priorité était de travailler 'harmonieusement' avec les Français et sous cette rubrique [pris dans son sens originel] il se voyait avec Ély comme des proconsuls.

Collins se fiait à Ély comme à un 'homme d'honneur', croyant usuellement à tout ce que lui disait Ély. Ély était certes un homme d'honneur mais avait des préjugés profonds contre Diệm, préjugés alimentés par ses subordonnés qui lui mentaient. À cela s'ajoutait une répugnance des Français locaux contre Diệm qui trainait une réputation d'anti-français et d'avoir été mis en place par les Américains. La presse de langue française se référait universellement à Diệm comme un 'Diệm soutenu par les Américains' ou comme une 'marionnette américaine'.<sup>48</sup>

Bùi Ngọc Vũ, AEJJR 64  
Kuala Lumpur, décembre 2015

---

<sup>46</sup> Collins n'avait songé que très tardivement à réclamer un budget de 40 millions de dollars pour résoudre le problème des sectes au moment où il avait atteint un stade de dégradation avancée. Diệm peut-être par fierté mal placée ne l'avait pas proposé clairement et directement à Collins. Ceci pourrait aussi être comptabilisé comme faisant partie des défauts ou des qualités de Diệm.

<sup>47</sup> Rufus Phillips, *Why Vietnam Matters*, p.66

<sup>48</sup> Rufus Phillips, *Why Vietnam Matters*, p.33; p.52